



Week-end Expression Primitive 22 Janvier 2017

Les mythologies européennes du rythme

Continuant à parcourir l'anneau de l'année, nous arrivons au 2 Février, fête de la Chandeleur, passage hiver/printemps. C'est le tout début du printemps, on passe de la mort (hivernale) à la vie qui renaît comme la végétation. Pour cet événement, on invoquait des divinités de la préhistoire, de l'Antiquité, du monde celte et du christianisme, mêlées à une étrange histoire de lune, d'ours qui pète et de crêpes...

Animation : France Schott-Billmann. Percussions : Mathieu Vié

Horaires : dimanche 22 Janvier : 11-21 h

Lieu : ACSEMD, 6 bis rue Hippolyte Maindron. 75014 Paris, métro Denfert-Rochereau, Mouton-Duvernet ou Pernety

Prix : formation individuelle : 100 Euros (60 euros d'acompte de réservation - non remboursables- à l'Atelier du Geste Rythmé).

Formation continue : 200 euros (demander une convention avec l'Atelier du geste rythmé)

Déroulement du stage : les temps de pratique d'expression primitive alterneront avec des échanges verbaux sur l'expérience de la danse (temps de parole) et des moments de théorie (sur la fonction des danses et des fêtes traditionnelles).

La technique: retrouver en soi les sources du mouvement et les fondamentaux de la danse ; associer le mouvement, le rythme et la voix dans une technique simple, plaisante, dynamique et accessible à tous, l'Expression Primitive, qui puise dans le folklore, les danses populaires, les danses traditionnelles et tribales tout en s'inscrivant résolument dans l'art contemporain.

La danse-thérapie : reprendre les outils des danses thérapeutiques traditionnelles (danses des sociétés primitives, danses paysannes, danses populaires) en les plaçant dans une perspective anthropologique et psychanalytique qui réactualise leur efficacité thérapeutique.

Thème : *La Chandeleur : Pour l'Eglise, il s'agit de la fête de la Purification et de la Présentation de Jésus au Temple, 40 jours après sa naissance.*

Mais c'est aussi une ancienne fête celtique Imbolgh, qui célèbre la fécondité et le printemps. Et pour une vieille tradition paysanne, il s'agit du jour où l'ours sort de sa caverne à la fin de son hibernation, à condition que la lune soit noire ou cachée par le mauvais temps. Si la lune est claire, il rentre et se terre pour 40 jours car le printemps n'est pas encore arrivé.

Quel sens donner aujourd'hui à ces mythologies qui constituent le vieux fond paysan de notre culture ? Comment réactualiser leur rapport si profond et si écologique à la terre et à la nature ? Comment reprendre à notre compte leur puissante vérité poétique et thérapeutique ?